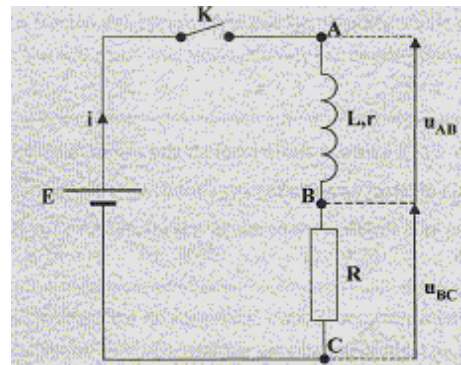


# Exercices sur circuits RC, RL, RLC. Analogies électromécaniques d'un oscillateur\*

## Exercice1: dipôle RL

Source : <http://www.chimix.com/an6/concours/berck61.htm>

Un circuit est composé d'un générateur continue de f.e.m  $E$ , d'une bobine d'inductance  $L$  et de résistance  $r = 10 \Omega$ , d'un interrupteur  $K$  et d'un conducteur ohmique  $R$ . Un dispositif informatisé permet de suivre les valeurs des tensions  $u_{AB}$  et  $u_{BC}$  au cours du temps. La fermeture de l'interrupteur est prise comme origine des temps.

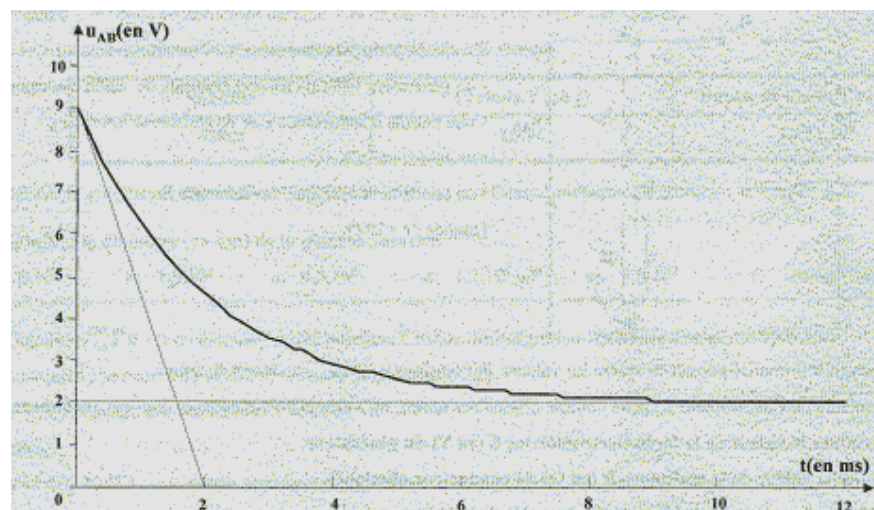


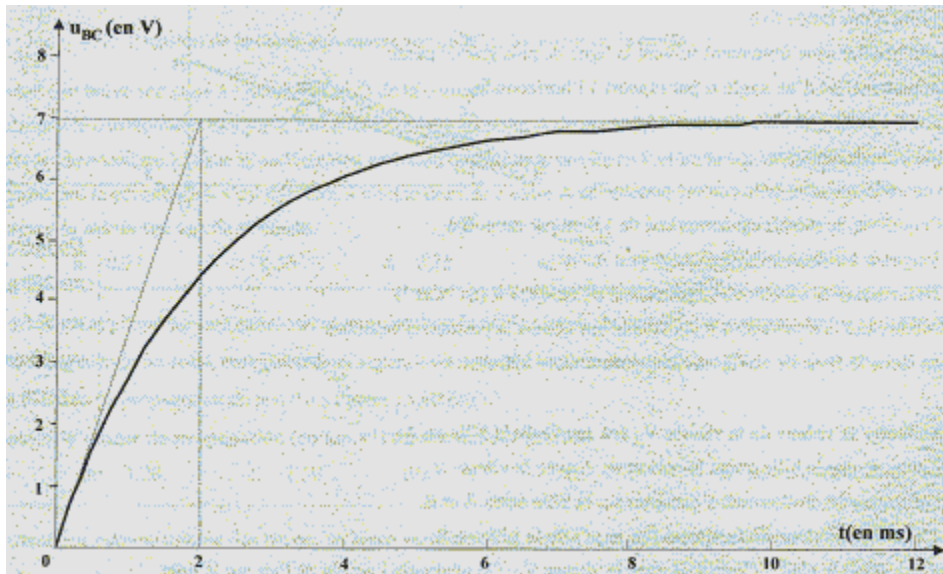
Déterminer  $E$ .

Calculer  $R$  et en déduire  $L$  ( en mH).

Donner l'expression littérale de l'intensité  $i$  du courant en fonction de  $L$ ,  $R$ ,  $E$  et  $r$ . En déduire la valeur de l'intensité à  $t = 0,003$  s.

Calculer la valeur de l'énergie stockée par la bobine à  $t = 0,003$  s.





## corrigé

1-Déterminer E :  $u_{AB} + u_{BC} = E$  avec  $u_{BC} = Ri$  et  $u_{AB} = Ldi/dt + ri$

en régime permanent  $di/dt=0$  ;  $u_{BC} = 7 \text{ V}$  ;  $u_{AB} = 2 \text{ V}$  soit  $E = 9 \text{ V}$ .

2-Calculer R et en déduire L : en régime permanent  $u_{BC} = 7 = Ri$  ;  $u_{AB} = 2 = ri$  soit  $I = 2/10 = 0,2 \text{ A}$  ;  $R = 7/0,2 = 35 \Omega$ .

$R[di/dt]_{t=0} = 7/2 \cdot 10^{-3}$  soit  $[di/dt]_{t=0} = 7/(2R \cdot 10^{-3}) = 100 \text{ A/s}$  ;

tension aux bornes de la bobine à  $t=0$  :  $9 = L[di/dt]_{t=0} = 100 L$  d'où  $L = 9/100 = 0,09 \text{ H} = 90 \text{ mH}$

ou bien à partir de la constante de temps  $\tau$  du dipôle qui est égale à  $2 \cdot 10^{-3} \text{ s}$  ( lecture graphe ) ; de plus  $\tau = L/(R+r)$

d'où  $L = \tau (R+r) = 2 \cdot 10^{-3} \cdot 45 = 90 \text{ mH}$ .

3-Expression littérale de l'intensité  $i$  du courant en fonction de L, R , E et r :

$u_{AB} + u_{BC} = E$  avec  $u_{BC} = Ri$  et  $u_{AB} = Ldi/dt + ri$

éq différentielle :  $E = Ldi/dt + (R+r) i$

La solution est de la forme

$$i(t) = A e^{-\frac{(R+r)t}{L}} + B$$

à  $t=0$  l'intensité est nulle d'où  $A+B=0$  soit  $B=-A$ .

en régime permanent (  $t \ll \tau$  ) :  $0,2 = B = E/(R+r)$

$$i(t) = \left( \frac{E}{R+r} \right) \left[ 1 - e^{-\frac{(R+r)}{L} t} \right] = 0,2 \cdot \left( 1 - e^{-\frac{t}{2 \cdot 10^{-3}}} \right)$$

$$i(t=0,003) = 0,2 (1 - \exp(-1,5)) = 0,155 \text{ A} = 155 \text{ mA}$$

4-valeur de l'énergie stockée par la bobine à  $t = 0,003 \text{ s}$  :

$$\frac{1}{2} Li^2 = 0,5 * 0,09 * 0,155^2 = 1,1 \cdot 10^{-3} \text{ J} = 1,1 \text{ mJ}.$$

## Exercice 2: analogies électromécaniques d'un oscillateur

On considère les deux oscillateurs idéaux suivants (voir figures A et B ci-dessous) :

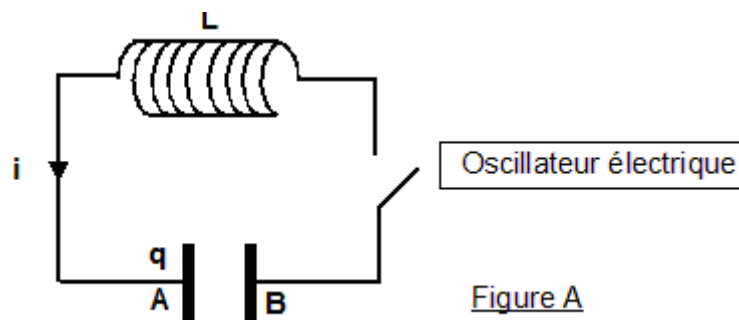


Figure A

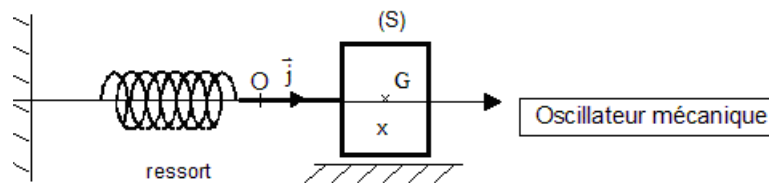


Figure B

-un circuit électrique comprenant :

- une bobine d'inductance  $L$  et de résistance négligeable ; un condensateur de capacité  $C$  et d'armatures A et B; un interrupteur.

Les conventions d'orientation sont telles que l'intensité du courant est  $i = dq/dt$ ,  $q(t)$  étant la charge instantanée du condensateur, c'est-à-dire celle de l'armature A.

Les conditions initiales du fonctionnement sont les suivantes: à  $t$  négatif ou nul, l'interrupteur est ouvert et le condensateur porte la charge  $q(0) = Q_0$  à  $t = 0$ , on ferme l'interrupteur. On donne  $L = 0,10 \text{ H}$  ;  $C = 10,0 \mu\text{F}$  et  $Q_0 = 10^{-4} \text{ C}$ .

-un système {solide - ressort} horizontal comprenant :

- un solide (S), de masse  $m$  et de centre d'inertie G, glissant sans frottement dans la direction de l'axe O horizontal et d'origine O (voir Figure B) : si (S) est au repos, G est en O ; à un instant quelconque, G est repéré par son abscisse  $x$

- un ressort à spires non jointives de raideur  $k$ , de masse négligeable, dont l'une des extrémités est attachée à (S) et l'autre fixée rigidement à un support.

Les conditions initiales choisies sont les suivantes: à l'instant  $t = 0$ , la position du centre d'inertie du solide vaut  $X_0$  et sa vitesse  $v_x$  est nulle.

On donne le rapport  $m/k=1,0.10^{-2}$  S.I. et  $X_0 = +$ .

## I- Oscillateur mécanique

On admet que l'équation différentielle vérifiée par  $x(t)$  est  $md^2x/dt^2 + kx=0$  où  $d^2x/dt^2$  désigne la dérivée seconde par rapport au temps de la fonction  $x(t)$ .

Faire le bilan des forces agissant sur (S). Les représenter sur un schéma.

Retrouver l'équation différentielle du mouvement en précisant la loi physique utilisée.

Quelles que soient les valeurs de  $A$  et  $\varphi$ , vérifier que  $x = A.\cos(2\pi t/T+\varphi)$  est solution de l'équation différentielle précédente si  $T$  a une valeur fonction de  $k$  et  $m$  dont on donnera l'expression. Quelle est l'unité du rapport  $m/k$  ? Comment appelle-t-on  $T$  ? Quelle est sa valeur numérique ?

En prenant en compte les conditions initiales du début de l'énoncé, montrer que  $A = X_0$  et  $\varphi = 0$ .

## II- Oscillateur électrique

On admet que l'équation différentielle vérifiée par la charge  $q(t)$  est :  $Ld^2q/dt^2 + q/C=0$

On utilise de façon systématique la comparaison entre les deux équations différentielles.

Quelle est la grandeur mécanique correspondant à l'intensité instantanée du courant  $i(t)$  ? Quelles sont les grandeurs électriques correspondant respectivement à la raideur du ressort et à la masse du solide (S) ?

En utilisant les similitudes entre les équations différentielles et les conditions initiales, montrer que la charge instantanée du condensateur est  $q(t) = Q_0.\cos(2\pi t/T)$ . Donner l'expression de  $T$  en fonction des caractéristiques des composants du circuit. Calculer numériquement  $T$ .

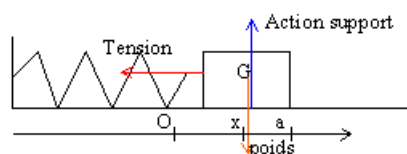
Représenter sur deux schémas différents les fonctions  $x(t)$  et  $q(t)$ . Le dessin fait pour  $t$  variant de  $0$  à  $2T$  (ou  $2T'$ ) peut être approximatif mais on aura soin de bien préciser les points importants: situation à l'origine des temps, extrémum, passage par la valeur nulle.

Les oscillateurs réels ne sont pas idéaux. Pourquoi ? Quels sont les phénomènes physiques responsables ?

## corrigé I- oscillateur mécanique

1-(S) est soumis à son poids, vertical, vers le bas, de valeur  $mg$ , à l'action du support, opposée au poids et à la tension du ressort, horizontale d'expression:

$$\vec{T} = -k.x\vec{i}$$



2-équation différentielle du mouvement : écrire la seconde loi de Newton

Projection de cette expression sur un axe horizontal orienté vers la droite

$$-kx = md^2x/dt^2 \text{ ou } d^2x/dt^2 + k/m x=0$$

3-Je vérifie que  $x = A.\cos(2\pi t/T+\varphi)$  est solution de l'équation différentielle : dériver x par rapport au temps :

$$x' = -A2\pi /T\sin (2\pi t/T+\varphi) ; x'' = -A(2\pi /T)^2 \cos (2\pi t/T+\varphi) = - (2\pi/T)^2 x$$

report dans l'équation différentielle :  $- (2\pi /T)^2 x + k/m x=0$  doit être vérifiée quelque soit le temps d'où  $(2\pi /T)^2 = k/m$

soit  $T^2 = (2\pi)^2 m/k$  ou  $T = 2.\pi.\sqrt{\frac{m}{k}}$

unité du rapport m/k :  $2\pi$  est sans dimension et T, période exprimée en seconde donc m/k s'exprime en  $s^2$ .

valeur numérique :  $T = 6,28 ( 10^{-2})^{1/2} = 0,63 \text{ s.}$

4- En prenant en compte les conditions initiales du début de l'énoncé :  $x(0) = X_0$  .

A  $\cos(\varphi) = X_0$  positif conduit à :  $A = X_0$  et  $\varphi = 0$ .

ou encore sachant que la vitesse initiale est nulle :  $x' = -A2\pi /T\sin (2\pi t/T+\varphi) ; x'(0) = -A2\pi /T\sin (\varphi) = 0$  avec A différent de zéro

$\sin (\varphi) = 0$  donne  $\varphi = 0$  ou  $\varphi = \pi$  ; cette dernière valeur ne peut pas être retenue car A est positif.

## II –oscillateur électrique:

1-grandeur mécanique correspondant à l'intensité:

mécanique	électrique
$md^2x/dt^2 + kx=0$	$Ld^2q/dt^2 + q/C=0$
x	q
$X_0$	$Q_0$
m	L
k	1/C
$v(t)=dx/dt$	$i(t)=dq/dt$

En utilisant les similitudes entre les équations différentielles et les conditions initiales  $x(0) = X_0$  et

$q(0) = Q_0$  :

$v(t) = x'(t) = -A2\pi /T\sin (2\pi t/T)$  et  $i(t) = dq/dt$  conduisent à  $dq/dt = -A2\pi /T\sin (2\pi t/T)$

2-par intégration la charge instantanée du condensateur vaut :

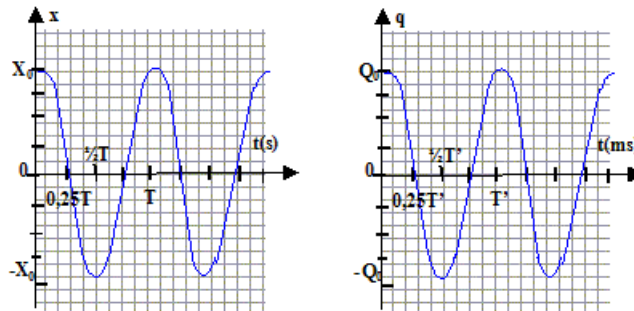
$$q(t) = A \cos(2\pi t/T) \text{ avec } A = \text{charge initiale} = Q_0$$

expression de T' en fonction des caractéristiques des composants du circuit :

$$T' = 2\pi \sqrt{LC}$$

valeur numérique :  $T' = 6,28 (0,1 \cdot 10^{-5})^{1/2} = 6,3 \cdot 10^{-3} \text{ s}$ .

3-les fonctions x(t) et q(t):



4-Les oscillateurs réels ne sont pas idéaux : pertes d'énergie ( sous forme de chaleur ) respectivement lors des frottements mécaniques, lors du passage du courant dans les conducteurs électriques (effets joule).

### Exercice 3: bobine à inductance réglable

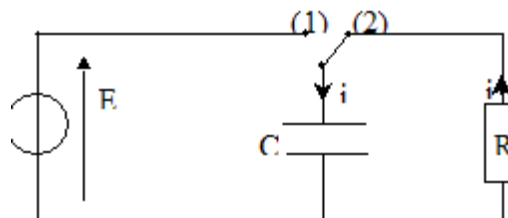
On veut vérifier la valeur de l'inductance indiquée par le curseur du dispositif de réglage d'une bobine à noyau de fer doux. Pour cela on va procéder en deux étapes :

Première étape : on détermine la valeur de la capacité d'un condensateur par l'étude expérimentale de sa décharge à travers un conducteur ohmique.

Seconde étape: on étudie la décharge de ce condensateur à travers la bobine pour en déduire la valeur de son inductance.

I-Détermination de la capacité d'un condensateur :

Le circuit d'étude du condensateur est schématisé ci-dessous :



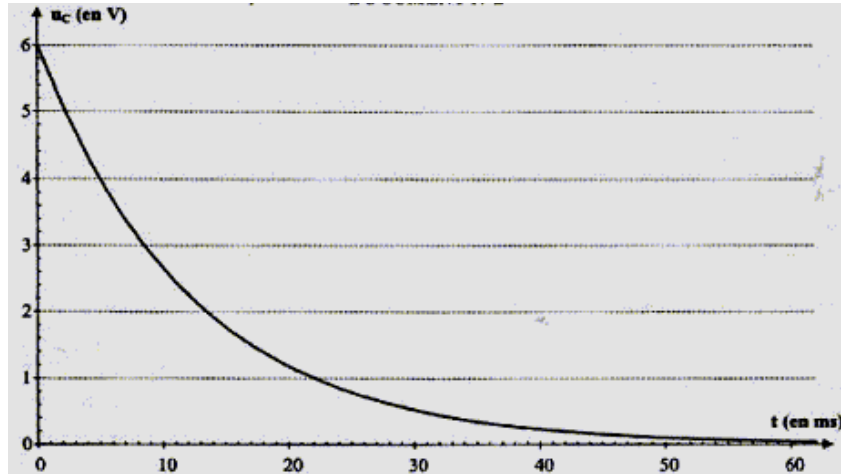
L'interrupteur est en position 1. Le condensateur est chargé sous la tension E. À la date  $t = 0$ , on commute l'interrupteur en position 2. Le condensateur se décharge à travers un conducteur ohmique de résistance  $R = 5,6 \text{ k}\Omega$ .

En utilisant la convention récepteur, flécher les tensions  $u_C$  aux bornes du condensateur et  $u_R$  aux bornes du conducteur ohmique. Noter par q et - q les charges des armatures du condensateur.

Montrer que l'équation différentielle du circuit vérifiée par la tension  $u_C$  peut s'écrire :  $u_C + RC \frac{du_C}{dt} = 0$ .  
La solution de l'équation est  $u_C(t) = E \exp(-t/\tau)$  avec la constante de temps  $\tau = RC$ .

À  $t = \tau$ , la tension aux bornes du condensateur est-elle égale à 37 %, 63% ou 93% de sa valeur initiale ? Justifier la réponse.

À l'aide du graphe donné ci-dessous, déterminer la valeur de la constante de temps  $\tau$ .

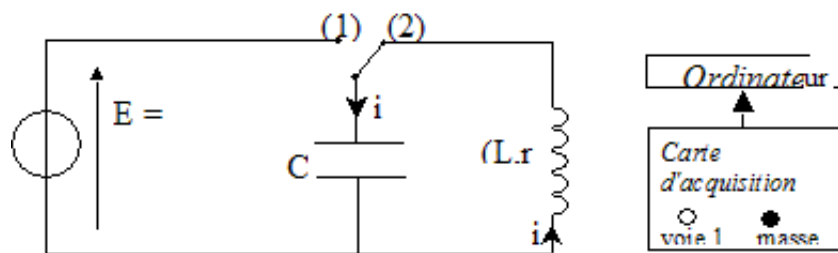


En déduire la valeur de la capacité  $C$  du condensateur.

Sur le graphe donné, tracer l'allure de la courbe de décharge  $u_C = f(t)$  dans le cas où on utilise un conducteur ohmique de résistance  $R'$  plus faible. Justifier.

Mesure de l'inductance de la bobine :

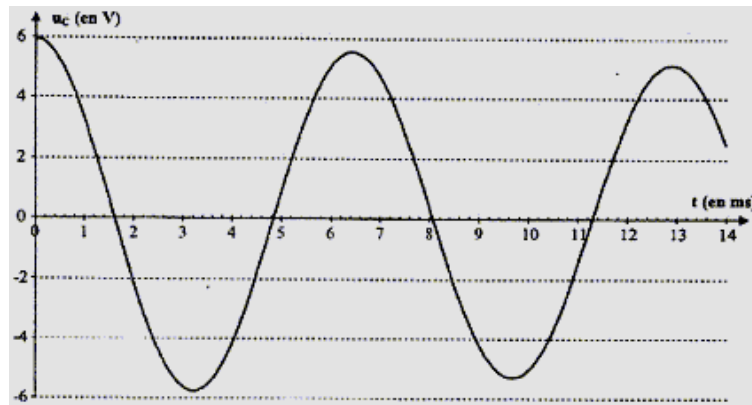
La bobine étudiée a une inductance  $L$  que l'on peut régler de 0,1 H à 1,1 H et une résistance  $r = 12 \Omega$ . On admet que la relation  $u_L = ri + L \frac{di}{dt}$  où  $u_L$  et  $i$  sont définis en convention récepteur, reste valable aux bornes de la bobine avec noyau de fer doux. Pour mesurer une valeur  $L$  de l'inductance de la bobine, on place l'index de réglage sur 0,5 H. On réalise le circuit suivant : ( $C = 2,2 \mu\text{F}$ ).



L'interrupteur est en position 1. Le condensateur est chargé sous la tension  $E$ . À la date  $t = 0$ , on commute l'interrupteur en position 2.

Pour visualiser à l'ordinateur la tension  $u_C$  aux bornes du condensateur, représenter sur le schéma du circuit les connexions de la voie 1 et de la masse de la carte d'acquisition.

Pourquoi qualifie-t-on le régime de la tension  $u_C$  de pseudo-périodique ?

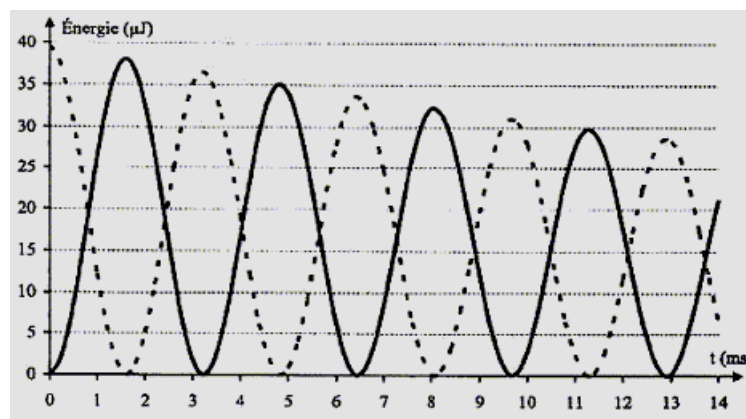


Dans notre expérience, on peut considérer que la pseudo-période  $T$  est égale à la période propre donnée par la relation:  $T_0 = 2\pi(LC)^{1/2}$ . En vous aidant de la courbe  $u_C = f(t)$ , déterminer la valeur de l'inductance  $L$  du circuit en expliquant votre démarche.

Comparer la valeur de l'inductance obtenue précédemment avec la valeur pointée par l'index de la bobine en calculant l'écart relatif  $|L_{\text{exp}} - L_{\text{bob}}| / L_{\text{bob}}$ . L'indication de l'index est-elle correcte ? Justifier la réponse.

Bilan énergétique :

Maintenant on s'intéresse à l'évolution temporelle des énergies emmagasinées par le condensateur et la bobine,  $W_C$  et  $W_L$ .



Écrire les expressions des énergies  $W_C$  et  $W_L$  en fonction des données  $u_C$ ,  $i$  intensité du courant dans le circuit,  $C$  et  $L$ .

En vous aidant des conditions initiales, identifier les courbes  $W_C$  et  $W_L$ . Justifier votre réponse.

En comparant les évolutions temporelles des énergies  $W_C$  et  $W_L$ , que se passe-t-il entre le condensateur et la bobine ?

L'énergie totale  $W = W_C + W_L$  emmagasinée par le circuit décroît au cours du temps. Quelle est l'origine de cette perte d'énergie ?

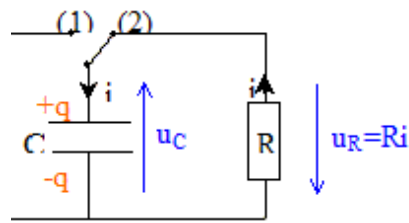
On aurait pu faire cette étude en associant en série avec la bobine à inductance réglable et le condensateur, un dipôle qui entretient les oscillations électriques. Quel est le rôle de ce dipôle ?



## corrigé

Détermination de la capacité C du condensateur:

1-schéma avec flèches tensions: (nota:avec la convention récepteur, la flèche tension aux bornes d'un dipôle est de sens opposé au sens d'orientation du circuit.



2-équation différentielle:

additivité des tensions :  $u_C + u_R = 0$  ;  $u_C + Ri = 0$  ;

$i = dq/dt$  et d'autre part :  $q = Cu_C$  d'où  $i = C du_C/dt$

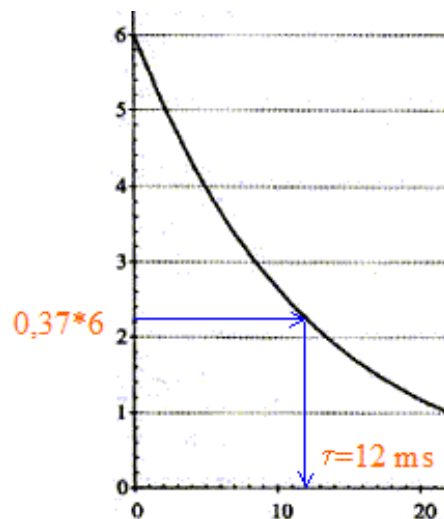
par suite :  $u_C + RC du_C/dt = 0$ .

La solution de l'équation différentielle est  $u_C = E \exp(-t/\tau)$ .

A  $t = 0$  , la tension aux bornes du condensateur est-elle égale à  $u_C(0) = E \exp(0) = E$ .

3-À  $t = \tau$ , la tension aux bornes du condensateur est-elle égale à  $u_C(\tau) = E \exp(-\tau/\tau) = E \exp(-1) = 0,37 E$  soit 37 % de sa valeur initiale.

4-valeur de la constante de temps  $\tau$  :détermination graphique



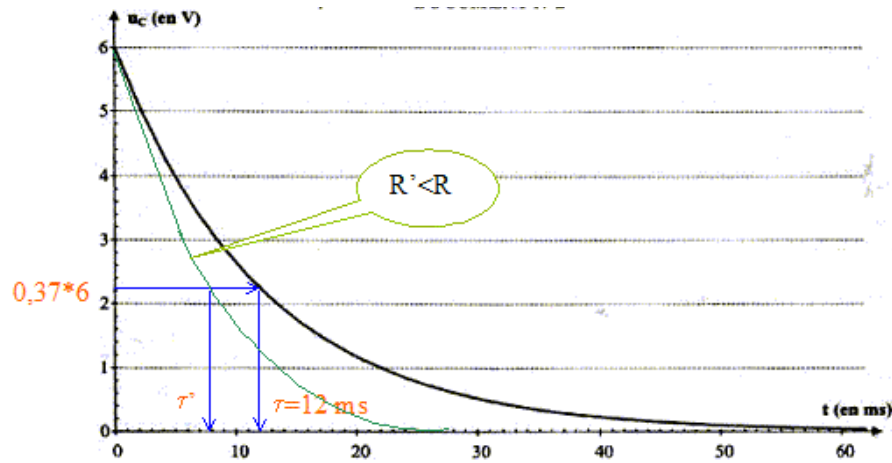
5-valeur de la capacité C du condensateur :

d'une part  $\tau = 1,2 \cdot 10^{-2} \text{ s}$  et  $R = 5,6 \text{ k}\Omega = 5,6 \cdot 10^3 \Omega$  et d'autre part  $\tau = RC$

soit  $C = \tau / R = 1,2 \cdot 10^{-2} / 5,6 \cdot 10^3 = 2,1 \cdot 10^{-6} \text{ F}$ .

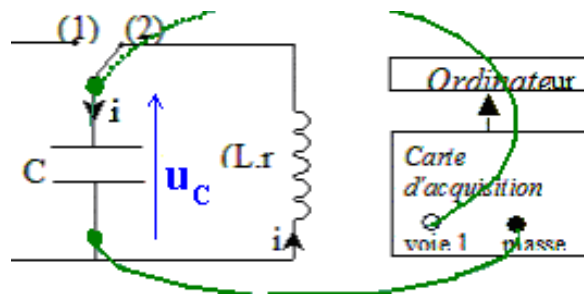
6-Allure de la courbe de décharge  $u_C = f(t)$  dans le cas où on utilise un conducteur ohmique de résistance  $R'$  plus :

d'une part  $\tau' = R'C$  et d'autre part  $R'$  est inférieure à  $R$  ; en conséquence  $\tau' < \tau$



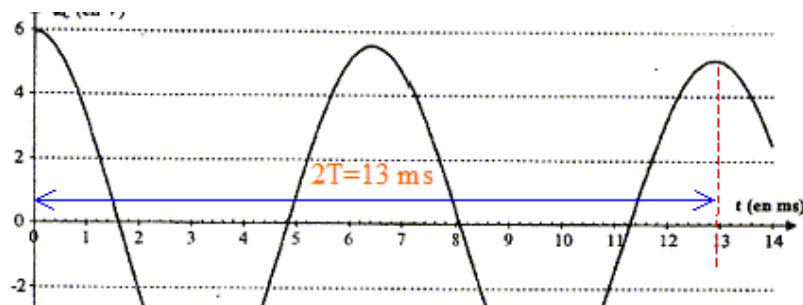
Mesure de l'inductance  $L$  de la bobine:

1-branchements pour visualiser à l'ordinateur la tension  $u_C$  aux bornes du condensateur :



2-Le régime de la tension  $u_C$  est pseudo-périodique car l'amplitude des oscillations diminue au cours du temps.

3-valeur de l'inductance  $L$  du circuit :



D'une part  $T = T_0 = 6,5 \cdot 10^{-3}$  s et d'autre part  $T_0 = 2\pi(LC)^{1/2}$  soit  $T_0^2 = 4\pi^2 LC$

d'où  $L = T_0^2 / (4\pi^2 C)$  avec  $C = 2,2 \cdot 10^{-6}$  ;  $L = (6,5 \cdot 10^{-3})^2 / (4 \cdot 3,14^2 \cdot 2,2 \cdot 10^{-6}) = 0,487$  soit

$L = 0,49$  H

4-L'écart relatif vaut alors :  $(0,50 - 0,487) / 0,50 = 0,026$  ( 2,6 %). L'indication de l'index est satisfaisante à 3% près.

Bilan des énergies:

1-expression des énergies:

L'énergie stockée par le condensateur s'exprime par :  $W_C = \frac{1}{2}C(u_C)^2$ .

L'énergie emmagasinée par la bobine s'exprime par :  $W_L = \frac{1}{2}Li^2$ .

Les conditions initiales sont : condensateur chargé ,  $u_C = E$  ; intensité nulle.

2-La courbe correspondant à  $W_C$  ( courbe tracée en pointillés) présente donc une valeur maximale à l'instant initial, et la courbe correspondant à  $W_L$  ( courbe en trait plein) passe par zéro à l'instant initial.

3-En comparant les évolutions temporelles des énergies  $W_C$  et  $W_L$ , on constate que quand  $W_C$  décroît alors  $W_L$  croît et vis versa : il y a donc un échange permanent d'énergie entre condensateur et bobine.

4- Au cours de cet échange, une partie de l'énergie est perdue, dissipée sous forme d'effet joule dans les parties résistives du circuit. L'énergie totale  $W = W_C + W_L$  emmagasinée par le circuit décroît donc au cours du temps.

5-En associant en série avec la bobine à inductance réglable et le condensateur, un dipôle qui entretient les oscillations électriques, on compense à chaque instant l'énergie perdue par effet joule.